

Entrée en Algérie et descente vers le sud 1^{er} au 5 novembre 2023

Dans le dernier carnet de voyage, la journée en Tunisie (31/10) où nous avons fait des courses ainsi que les pleins d'eau et de gasoil, a été oubliée. Le soir, nous sommes allés dormir à proximité de la frontière pour y être au plus tôt le lendemain, 1^{er} novembre.

Mercredi 1^{er} novembre

Pour le dernier bivouac en Tunisie, le groupe était au complet : Fredo et Myriam dans leur CaMarox (Camion Mercedes AroX), Pietro et Françoise dans leur MercaTof (4x4 Ford), Jean-Yves et Annie dans leur camion MAN TGM, les Corses (Yvain, Aurélie et leur fille Julie) dans leur camion MAN TGM, et Guillaume dans son Land Rover avec lequel il bourlingue autour du monde depuis 2017. Nous partons tous ensemble de bonne heure vers la frontière. Brice et Séverine (camion MAN TGM) nous ont rejoint en voiture de location juste pour la soirée car ils sont malheureusement bloqués à Sousse depuis plusieurs jours pour un problème d'amortisseurs. Nous espérons qu'ils pourront nous rejoindre dès qu'ils auront récupéré de nouveaux amortisseurs.



La sortie de la Tunisie au poste frontière de TALEB LARBI sera assez rapide (environ une heure). Nous retrouvons les guides envoyés par Mus (responsable de l'agence Acacia aventure à laquelle Fredo s'est adressé pour organiser le séjour dans la grand sud algérien). Malgré la présence des guides (Salah et son frère), l'entrée en Algérie (obtention des visas avec les autorisations faites par Mus + achat des assurances pour les véhicules + passage de la douane) prendra presque cinq heures. Quelques kilomètres après la frontière, à TALEB LARBI, nous passerons encore plus d'une heure à un poste de contrôle de gendarmerie avant de pouvoir continuer notre route... dans des paysages assez monotones... rythmés par des panneaux de signalisation !





Nous arrivons en fin d'après midi à EL OUED.



Etant trop loin du point (cour d'hôtel à Hassi Messaoud) où nous étions censé aller dormir, nous cherchons un autre point de chute. Ce sera le parking de l'hôtel La Gazelle d'Or, hôtel plutôt chic (comme le montre le photo du hall ci-dessous) où nous serons très bien accueillis.



Cela tombe bien car le 1^{er} novembre c'est la fête nationale (en 1954, début de la révolution contre l'occupation française). Nous (Christian et K'ro) irons au diner / spectacle organisé. La nourriture est plutôt bonne même si le spectacle (musique plus danse) ne nous emballa pas. Mais nous ne regrettons rien !





Jeudi 2 novembre

Nous reprenons la route vers le sud, au milieu des champs de pylônes...



Nous faisons une pause déjeuner dans une station essence pour essayer de trouver de l'ombre car il fait bien chaud ! Christian en profite pour sortir le hamac.



Pause un peu longue car CaMarox doit change un pneu. Puis nous continuons notre longue traversée de la forêt de pylônes caractéristique de cette région d'extraction de pétrole et de gaz.



Nous arrivons ainsi jusqu'à HASSI MESSAOUD où nous irons de nouveau dormir dans la cour d'un hôtel qui travaille avec de nombreuses agences. Nous sommes bien accueillis, mais la cour est toute petite et bien encombrée... Heureusement, le buffet du restaurant où nous (tout le groupe) décidons de dîner est assez varié et plutôt bon.

Vendredi 3 novembre

Nous partons vers 8 heures après avoir fait les pleins d'eau. Le paysage qui borde la N3 est encore orné de pylônes, mais quelques dunes commencent à apparaître.





La N3 est par endroits en bien mauvais état... pas étonnant vu les véhicules qui l'empruntent... et qui ne sont pas forcément faciles à doubler !



Par moment le vent de sable nous aveugle... puis pylônes et dunes réapparaissent.



Nous arrivons vers 15h30 à HASSI BELGUEBBOUR où nous faisons le plein de gasoil.



Nous étions censé bivouaquer à côté d'une source chaude, mais le contrôle de police à la sortie de la ville nous demande de revenir dormir sur le terrain vague à côté d'eux. Nous ne ferons donc qu'un rapide passage à l'oasis de la source chaude.



Samedi 4 novembre

La nuit juste à côté de la route où la circulation continue même de nuit n'a pas été des meilleures. Le paysage est plat, sans intérêt, et le sol jonché de débris en tout genre... mais le lever de soleil vaut le coup d'oeil.



Nous reprenons la N3 qui, à ce niveau, part plein est. Les paysages deviennent plus attirant, avec notamment plus de relief.







Les puits de pétrole sont toujours là !



Au SAUT du MOUFLON, nous faisons une pause pour admirer la vue.





Nous continuons ensuite jusqu'à IN AMENAS où nous serons vers 16 heures.



Après l'achat notamment d'une carte SIM car le réseau free n'a visiblement pas d'accord avec la compagnie téléphonique présente dans le sud, nous rejoignons un bivouac au pied d'une petite dune au sud de la ville. Le lieu n'est pas exceptionnel et on y entend le bruit de la route malgré la distance, mais nous assistons à un très beau coucher de soleil.





Dimanche 5 novembre

Nous sommes assez proches de la frontière libyenne que nous avons commencé à longer vers le sud peu avant IN AMENAS. Il y a encore quelques puits de pétrole, mais les forêts de pylônes ont disparu et les paysages sont plus variés.





Nous rejoignons les premiers gros cordons de dunes dont les couleurs changent avec l'orientation du soleil. Les photos fusent.





Passées ces belles dunes, le paysage change brutalement.





Nous faisons une pause à ILLIZI pour faire les pleins et quelques courses, puis nous partons bivouaquer un peu au sud à l'écart de la route. C'est mou, nous n'avons pas dégonflé, et nous nous plantons... mais Jean-Yves nous sortira de là très vite pendant que le reste du groupe s'installe un peu plus loin.

Nous avons fait presque 1400 kilomètres depuis que nous avons passé la frontière pour atteindre les portes du TASSILI N'ADJER CULTURAL PARK. La suite dans le prochain carnet de voyage...

